

premiers à nous servir des porteurs blindés à chenilles pour l'infanterie et les munitions. Allons maintenant plus loin et établissons ici, dans notre propre pays, les effectifs complètement mobiles dont la guerre moderne a démontré la nécessité, des effectifs mobiles capables de mouvements à travers champs, ravitaillés en carburant et en munitions par des véhicules de transport à chenilles ou par des avions, et équipons l'infanterie, l'artillerie et les unités du génie avec des véhicules blindés à chenilles.

Outre sa grande mobilité, une formation blindée a l'avantage d'exiger un moins grand nombre d'hommes et d'avoir une puissance de feu beaucoup plus grande qu'une formation d'infanterie. Par exemple, une division blindée peut compter deux mille hommes de moins qu'une division d'infanterie, et sa puissance de feu peut dépasser celle d'une division d'infanterie d'environ 120 fusils et 400 mitrailleuses. La mobilité, la puissance de feu et l'économie d'hommes sont les caractéristiques de la division blindée.

Les forces mobiles et blindées nous permettent de sauver la vie de nos soldats; à mes yeux, c'est la raison la plus impérieuse d'en réclamer. Nous avons constaté la même chose que les Allemands. A la page 73 de son ouvrage, Guderian écrit ce qui suit à propos de la campagne de Pologne et, en particulier, d'une bataille qui a duré trois jours:

Hitler demanda quelles étaient les pertes. Je lui communiquai les derniers chiffres que j'avais reçus, soit environ 150 morts et 700 blessés pour l'ensemble des quatre divisions qui se trouvaient sous mon commandement au cours de la bataille du corridor. Il fut surpris de la modicité de ces pertes qu'il compara aux pertes qu'avait subies son propre régiment au cours de la première guerre mondiale et qui s'élevaient, le premier jour de la bataille, soit pour un seul régiment, à plus de 2,000 morts et blessés. Je fus en mesure de lui démontrer que la modicité de nos pertes dans cette bataille contre un ennemi fort et courageux provenait en grande partie de l'efficacité de nos chars de combat. Les chars sont des engins qui épargnent les vies humaines.

Les Canadiens aussi ont appris par expérience que les chars de combat épargneront les vies humaines. Ils ont appris par ailleurs que la voiture blindée destinée au transport de l'infanterie est le moyen le plus efficace de sauver des vies humaines sur le champ de bataille.

En conclusion, notre objectif militaire devrait être la mise sur pied de la force de combat la plus efficace qu'on puisse réaliser, compte tenu de l'expérience moderne. Le Canada devrait se trouver à l'avant-garde des expériences réalisées avec les forces blindées mobiles utilisées en conjonction avec l'aviation. L'expérience que le Canada a

acquise dans le passé avec des forces de cette nature et l'importance qu'il attache à de telles forces dans l'avenir devrait lui donner l'occasion de conseiller ses alliés dans les réunions de l'OTAN.

Si nous devons préparer notre défense et peut-être la guerre, nous ne devons épargner aucun effort pour donner à nos jeunes gens tous les avantages et tous les moyens de protection que l'ingéniosité de l'homme peut mettre au point.

M. W. G. Dinsdale (Brandon): Monsieur l'Orateur, bien que je m'intéresse aux questions de défense depuis la fin de la seconde guerre mondiale, je n'ai pas eu l'avantage d'étudier ces importantes questions d'aussi près que ceux qui siègent ici depuis plus longtemps que moi. Je dois dire ma déception du relâchement qui s'est manifesté dès la fin des hostilités, en 1945.

Quand la guerre a pris fin, en 1945, les nations occidentales ne pouvaient se défaire assez vite de leurs armes. Les biens de guerre qu'elles avaient accumulés, elles les ont abandonnés aux civils dans des transactions représentant des pertes et un gaspillage énormes. Les armées, les marines et les aviations ont été ramenées à des effectifs plutôt faibles. D'une façon générale, l'occident voulait à tout prix se débarrasser de la guerre et de tout ce qu'elle comporte.

Ce n'est pas la première fois que cet état d'esprit se manifeste après une guerre mondiale. Nous avons été témoin du même spectacle après la première Grande Guerre, alors qu'on croyait avoir assuré le salut de la démocratie dans le monde, selon la formule bien connue du président Wilson. Jamais plus, nous disions-nous, nous n'aurons à faire face à une guerre mondiale. Cela me rappelle ces vers de Tennyson:

For I dipt into the future, far as human eye
could see,
Saw the Vision of the world, and all the wonder
that would be;

Ensuite, Tennyson a écrit:

Till the war drum throbbed no longer and the
battle flags were furled
In the Parliament of man, the Federation of
the world.

Notre mode de vie occidental est imbu de la croyance que nous nous acheminons infailliblement vers le progrès et la perfection. Nonobstant les difficultés qui ont surgi à la suite de la première Grande Guerre, il semble que nous soyons tombés dans la même erreur après la seconde Grande Guerre. Peut-être nous sommes-nous bercés dans cet état d'esprit à cause des étroites relations dont nous avons joui, sur le plan militaire, avec l'URSS durant les périodes d'hostilités, alors que le